

60e année

No 13

Trois-Rivières

vendredi,
le 27 mars

1970

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement
No 0475
Port de retour
garanti
deuxième
classe
1563, Royale
Trois-Rivières

Dans la joie YVON DUPUIS PASSE UN MAUVAIS QUART D'HEURE

Aucune création, aucune besogne même, ne s'accomplit vraiment sans la joie. Ceux qui associent le travail à l'ennui, font une erreur capitale et sont en quelque sorte des ennemis publics, car par leur fausse philosophie, ils sont capables de ruiner ainsi les efforts les plus gratuits, la rémunération morale ou monétaire venant s'ajouter à l'action par surcroît.

C'est peut-être là une pensée qui me vient avec le Printemps générateur de joie, et surtout dans la perspective de Pâques, fête religieuse par excellence et par excellence, stimulatrice de joie véritable? Mail il reste que, pour des fins purement temporelles, le travail non pas expédié, mais accompli avec pleine conscience et amour parce qu'il est utile aux autres et à soi-même, est en fait la source des joies les plus pures quoique parfois, il est vrai, austères. L'expérience de plusieurs grands hommes est là pour le prouver. De quées au travail, de courtes nombreuses heures appliquées réservés à la détente, est une recette encore valable même dans ce siècle où on organise les loisirs sur une base industrielle et commerciale et où la semaine de travail est de plus en plus érodée...

Maurice HUOT

Joyeuses Pâques

à
tous nos
lecteurs
et
amis

D'habitude les entrevues que nous servent la radio et la télévision manquent de sel. Ces parolotes trop souvent captieuses se ressemblent par la fadeur et commandent peu d'intérêt. Mais il arrive parfois que les Louis Martin et les Claude-Jean Devirieux attrapent pourtant le bon numéro. Et alors quelle bonne pinte de bon sens ils permettent au bon peuple de se payer!

L'autre soir, c'était l'ineffable Yvon Dupuis qui, imprudemment engagé dans une aventure sans issue, faisait les frais de la galejade. On reste encore secoué par le bon rire que déclanchèrent ses explications embarrassées: "Je n'ai pas assisté au Congrès des créditistes; je n'ai pas signé de carte de membre; je n'ai pas présenté ma candidature au poste de chef, etc." Telles sont les affirmations caté-

goriques que l'ancien ministre de M. Pearson s'efforçait de débiter d'un air détendu et avec la conviction de quiconque dit la vérité.

Or, à entendre les objections unanimes que soulevaient ses dires, il devenait de plus en plus évident que le poulain de M. Caouette trépidait, mais non point d'aise, car il semblait prendre des accommodements avec la vérité.

Des fêrus de ce genre d'amusements ont ainsi entendu les protestations de moins en moins pondérées de M. Dupuis, d'un poste à un autre, au cours des journées de lundi et mardi. D'une entrevue à l'autre, le personnage s'échauffait et, serrée de trop près, chargeait pour se dégager. Hélas, plus il parlait et plus il s'empêtrait.

La question était de savoir si M. Dupuis avait bel

et bien signé une carte de membre du Crédit Social, s'il était présent au Congrès, quoique dissimulé dans une petite salle attenante à la grande, et s'il avait rencontré M. Caouette le jour du Congrès. Or, malgré les dénégations fougueuses de l'intéressé, plusieurs journalistes furent en mesure de les contredire avec certitude. Ils prenaient même un malin plaisir à engager M. Dupuis sur le terrain mouvant où le pesant ex-détracteur des créditistes piétinant comiquement, ayant peine à se maintenir en surface.

Tout ce qui arrive aujourd'hui de dommageable à la réputation de M. Dupuis aurait pu être évité, si M. Caouette et son candidat-surprise avaient eu la décence de s'avouer et de se commettre au grand jour, lors du Congrès, au lieu de jouer à cache-cache avec les

gens de la salle et les journalistes.

M. Dupuis s'est, à n'en pas douter, couvert de ridicule aux yeux de toute la province dans cet épisode héroï-comique. Il s'en remettra sans doute un jour, car les gens oublient vite. Quant à M. Caouette, c'est encore René Lévesque qui à son sujet a eu le mot à retenir, en signalant que le dernier Congrès des Créditistes, avec sa tendance à la farce marquait pour lui le commencement de la fin.

Il sera, en effet, difficile à M. Caouette de se faire prendre au sérieux après les événements bizarres qui ont marqué le ralliement de ses troupes à Beauport.

Clément Marchand

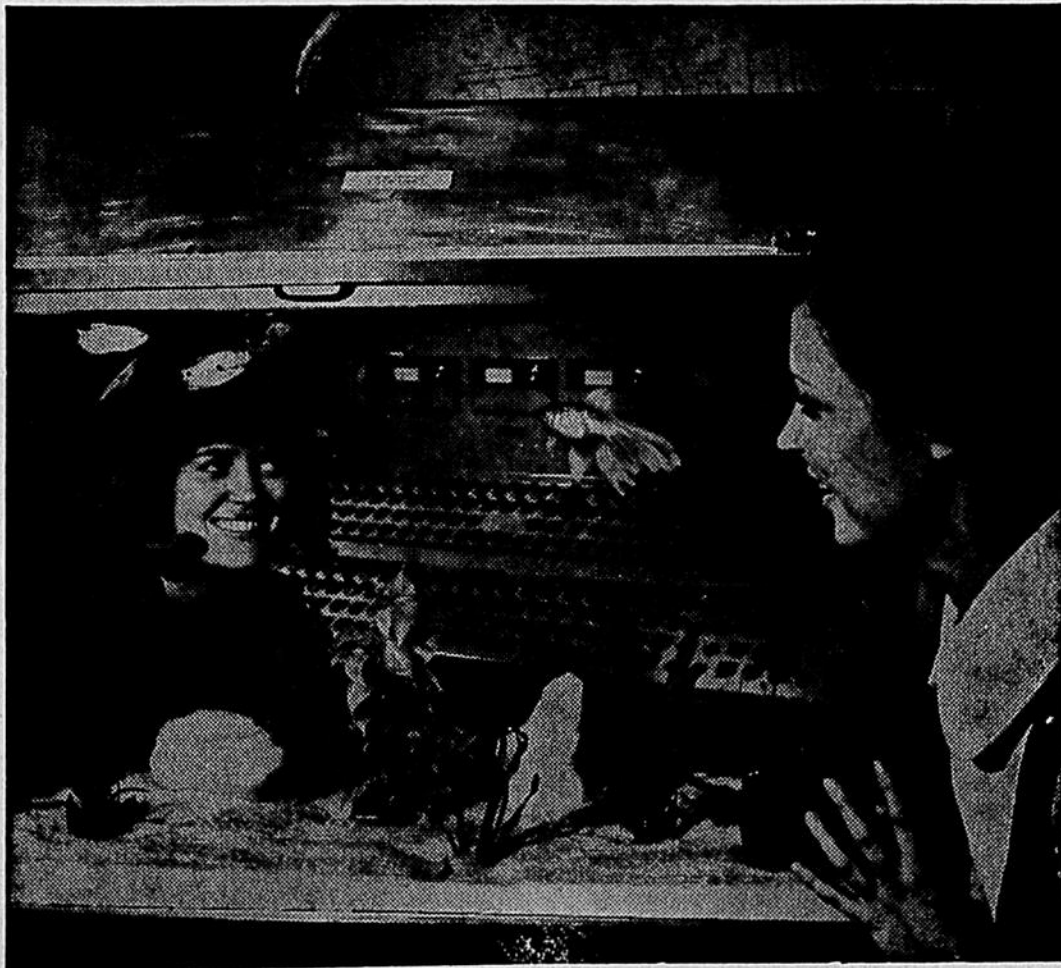
Le concours Mlle Télé-7 sera un grand succès

Après une tournée des douze régions qui présenteront des candidates au titre de "Mlle Tele 7" 1970, les promoteurs de ce concours nous apprennent que les résultats jusqu'à maintenant, dépassent toutes leurs espérances.

En effet, pas moins d'une dizaine de candidates aussi sérieuses que jolies sont inscrites dans chacun des endroits. A lui seul Montréal-Matin, qui représente les secteurs de Montréal et Sherbrooke inscrit plus d'une trentaine de jolies québécoises.

Jusqu'à maintenant la promotion radiophonique du concours est assurée par les postes CKAC de Montréal, CHLT de Sherbrooke, CKTS, poste anglais de Sherbrooke, CHLN Trois-Rivières, CHRD Drummondville, CJSO Sorel et CFML Joliette. Le canal 7 diffuse quotidiennement beaucoup de réclame autour de ce concours.

Nous invitons les trifluviennes âgées de 18 à 25 ans à s'inscrire en se servant de la formule d'adhésion contenue dans une annonce, en page 8 du présent numéro. Il n'en coûte rien pour participer au concours. On sait qu'une première élimination des candidates se fera localement. A cette occasion, quatre des candidates de la région de Trois-Rivières seront choisies pour l'élimination semi-finale à Sherbrooke, le 11 avril prochain.



Ces poissons tropicaux, entourés de leurs descendants, vivent et prospèrent dans les eaux usées de l'usine des transmissions de la société General Motors à Windsor, après qu'elles sont passées dans l'usine d'épuration. Cette usine a été installée au coût de \$1,800,000 en septembre 1968. Marlene Rideout, du contrôle du matériel, les contemple dans leur réservoir qui occupe un coin du laboratoire de l'usine d'épuration. C'est là qu'on purifie les eaux usées des

huiles, des produits chimiques et des contaminants solides qu'elles contiennent. L'usine traite quelque 100,000 gallons d'eau utilisés dans les opérations durant une période de huit heures. Une fois traitée, l'eau, la même que celle dans quelque \$26.2 millions pour la purification de laquelle ces poissons vivent, est ensuite acheminée vers les égouts de Windsor. Cette usine d'épuration d'eau fait partie d'un programme de l'air et de l'eau récemment annoncé par la société General Motors du Canada.

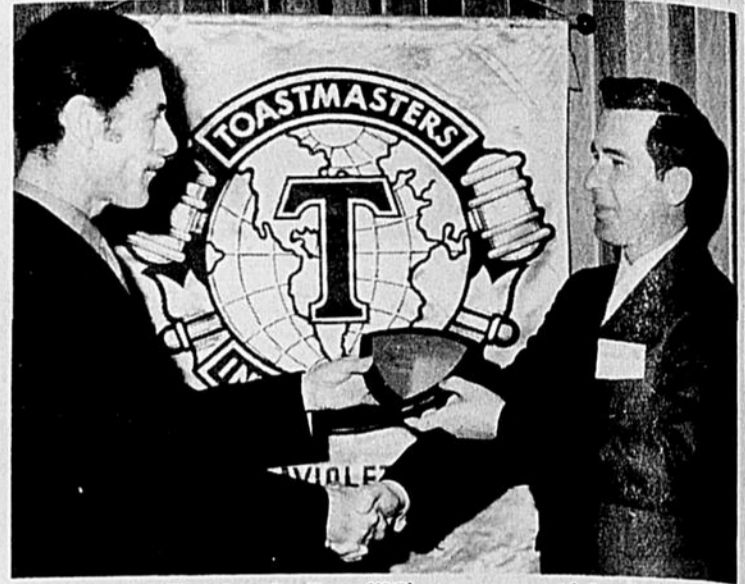
On prépare le tournoi intermédiaire de hockey



Le tournoi intermédiaire de hockey se tiendra prochainement dans nos murs. Trois sections le composent: rurale, urbaine et provinciale et seize équipes s'affronteront. La finale A sera commanditée par "Champignon Maisons Mobiles" et la Finale B par Me G. Gauthier, député de Trois-Rivières. Pour ce qui est des semi-finales,

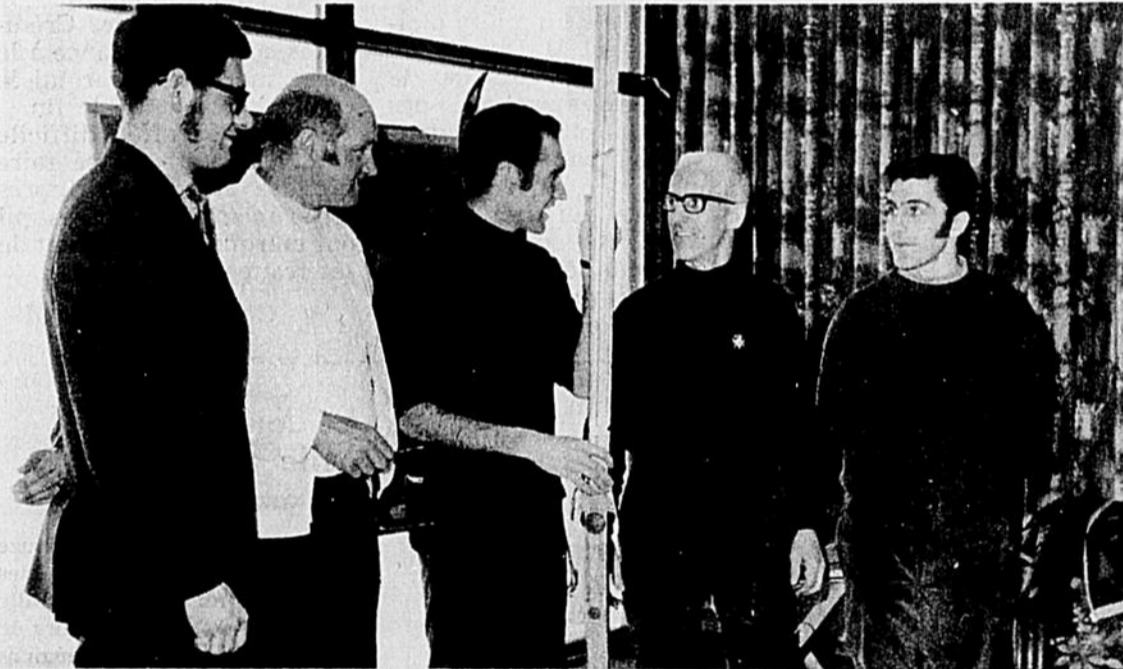
il faut citer la "Commission Municipale des Loisirs", P. A. Gouin, Ti-Coq B.B.Q. et L. Crown. Sur la photo ci-jointe MM. R. Plouffe, président honoraire, G. Samson, président, P. Gagnon, vice-président et Y. Marineau. Le tournoi se déroulera dans la semaine du 27 mars (A.B.)

Il se classe premier au tournoi oratoire



M. Germain-Mercier de Grand'Mère a remporté les honneurs du tournoi des discours préparés des différents Clubs Toastmaster de la région. En plus de la ville précitée, Shawinigan, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières y avaient des représentants. Sur la photo ci-jointe, nous pouvons remarquer le Lt-gouverneur du district No 6 remettant le trophée au disciple gagnant de Démotion.

Le ski de fond gagne de plus en plus d'adeptes



Sous les auspices du Club Nordique des Grosseillers, dimanche dernier avait lieu un cours d'instruction de ski de fond, à la Marina des Trois-Rivières. Au cours de cette clinique, il fut notamment d'équipement, de partage, d'habillement et de conditionnement. A cette occasion, les instructeurs de l'Association Canadienne de

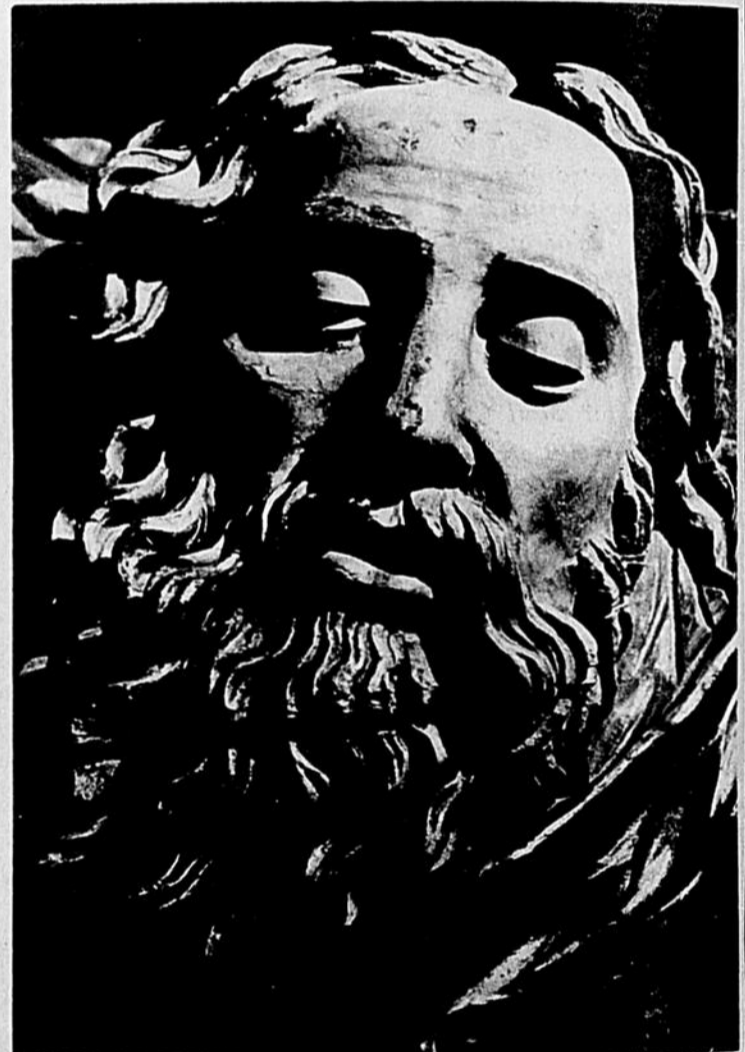
Ski ont présenté les différents éléments de l'Ecole Nordique Française. Ainsi, nous pouvons remarquer sur la photo: MM. A. Robert, entraîneur national, D. Racine, aviseur de la division du Québec, D. Quickly aviseur technique, division St-Maurice; C. Bédard, gérant de la Marina et le président J.-P. Clément. (A.B.)

Galerie Sportive Trifluvienne

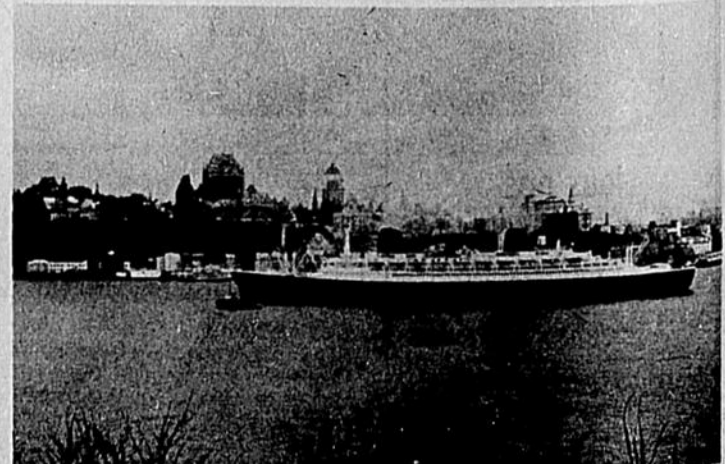


La Galerie de la Presse sportive Trifluvienne a élu son nouvel exécutif pour l'année en cours. Ont été élus sur le Conseil d'administration respectivement de gauche à droite: MM. P. Charost, directeur des sports à CHLN, président, A. Dupont, de CHLN, secrétaire, A. Champoux,

dir. des Sports et assistant-gérant à CJTR, directeur, C. Mongrain, du Nouvelliste, sentinelle, G. Pépin, président sortant, directeur-publiciste et C. Loranger du Journal du Cap, vice-président, ce dernier n'apparaît pas sur cette photo. (A.B.)



LE MUSEE DU QUEBEC POSSEDE LA PLUS BELLE DES COLLECTIONS DE SCULPTURE TRADITIONNELLE AU QUEBEC. —La pièce ci-dessus, dite "Le Père éternel", fait partie de l'exposition permanente du musée. Il s'agit d'une statue en bois polychrome, qui date du XVIIème siècle, mais dont l'auteur est inconnu. Il faut souligner la qualité et la richesse des collections permanentes que possède le musée, tout particulièrement en ce qui concerne la sculpture et la peinture traditionnelles, et aussi le mobilier et l'orfèvrerie du XVIIème au XIXème siècle. Ces collections attirent des milliers de visiteurs chaque année.



Le magnifique paquebot FRANCE, le plus grand au monde, mouillera de nouveau dans le port de Québec cette année. Il en repartira pour les Antilles.

En quelques mots

par Maurice Huot

LES IDEES MENENT LE MONDE

Le rédacteur du premier-Montréal de la Gazette, (21-3-70) a raison de dire que ce n'est pas Jean Lesage qui a créé la révolution tranquille des années 1960 mais Trudeau, Pelletier, Laurendeau et, en quelque sorte, Marchand, et d'autres dont des écrivains et des intellectuels, faisant équipe à Cité Libre et ailleurs.

Je ne veux pas juger ici les résultats de la révolution tranquille qui, à certains moments, ne fut pas tranquille du tout. car il y a antithèse à juxtaposer les deux termes, une révolution n'est jamais tranquille. Je me suis déjà

prononcé sur ses excès issus des intérêts fort divergents de ceux qui la mettaient en application. Les frais de cette révolution tranquille ne sont pas encore payés. Je veux simplement souligner que les intellectuels, ceux qui réfléchissent et qui savent écrire, sont à la base de changements survenus dans le monde et cela est aussi vrai du Québec que d'autres pays. Les idées mènent le monde.

Les encyclopédistes n'avaient-ils pas préparé les voies aux grands changements survenus en France à la fin du 16ème siècle?...

TOUS SEMBLABLES

La société moderne tend au nivellement des attitudes, des opinions, et aussi des habitudes de consommation, non pas nécessairement parce que les tenants du socialisme taylorisant se sont multipliés, mais à cause de certains moyens d'information et de la production en masse.

En général, les gens portent sensiblement les mêmes vêtements, utilisent de semblables électriques, roulent dans des autos que seules les plaques minérales permettent de distinguer et écrivent avec les mêmes stylos à bille. À première vue, rien n'est en cela à blâmer, puisque le bien commun découle de cette uniformité par l'abaissement des coûts pour une infinité de produits utiles, voire nécessaires.

Mais ce qui est grave c'est que la machine favorisant l'égalité des habitudes de vie, limite cependant le choix des opinions par la voie de la radio et de la télévision. Comme les savons sortent en série des usines, les idées toutes pareilles sortent de ces boîtes qu'on appelle les studios de radio et de TV. Ces moyens de communication imposent un certain ton uniforme de pensée à la population. On

pense comme le commentateur de son poste de télévision. Cela va de soi.

Le journal offre au contraire, en un moment donné, une variété considérable de nouvelles, d'articles, de réclames. Le lecteur peut passer d'un sujet à l'autre instantanément. Il est libre de faire un choix. Il n'en est pas de même pour l'auditeur de la radio et de la TV où, pendant trente minutes, une heure ou plus, il est soumis à un seul ordre d'idées.

Il est vrai que l'auditeur peut changer de poste, mais trouvera-t-il ailleurs le changement qu'il souhaite, car la concurrence exercée entre ces moyens d'information le ramènera vite aux mêmes nouvelles, aux mêmes films, aux mêmes réclames. Le nivellement amené par le matérialisme est passé au domaine des idées et des moeurs et cela c'est mauvais. Le salut me paraît dans la fuite de cette enregimentation par la réflexion personnelle et individuelle. Par un bienfaisant isolement, par un retour à l'individualisme en réaction contre ce communisme de la pensée imposé par la machine moderne...

COMMERCE ET JEUNESSE

Le commerce et la promotion qui l'accompagnent sont d'une souplesse inouïe. Je lisais l'autre jour une dépêche de la United Press relative à

une grande campagne de publicité organisée pour les jeunes qui envahiront les plages de la Floride à l'occasion de Pâques. Le thème de cette

campagne sera (je traduis librement): "Ne cherchez pas à gagner les jeunes à votre cause, ralliez-vous à la leur!"

À cette fin, les organisateurs de cette campagne distribueront pour des milliers de dollars de cadeaux aux jeunes qui envahiront les plages de Fort Lauderdale et autres endroits de la Floride à l'occasion du grand congé de Pâques. Ces cadeaux seront distribués par des jeunes gens aux longs cheveux avec guitares en bandoulières proclamant les idées des jeunes américains d'aujourd'hui qui sont en grand nombre en faveur de la paix. Le Commerce sait se déguiser pour s'adapter aux circonstances. Le client n'a-t-il pas toujours raison, se sont sans doute dit les promoteurs de cette campagne habile?

Les promoteurs sont d'avis que les jeunes gens d'aujourd'hui ne veulent plus entendre de prêchis-prêchas. C'est de bonne guerre pour les vendeurs d'autos, de disques, de guitares électriques, de lotions épidermiques, etc. Cependant, les jeunes gens qu'on veut ainsi flatter et mettre à l'aise sauront sans doute, du moins les plus intelligents d'entre eux, déceler la nouvelle offensive du Commerce. Ils ne seront pas dupes de la stratégie nouvelle des officines de publicité.

Les cadeaux, les tirages au sort d'automobiles alléchantes ne sauraient remplacer les vraies valeurs. Et je crois coupable le marketing moderne, d'une certaine agression vis-à-vis la jeunesse par le travers de la flatterie. . .

ACCEPTER LES GENS

Accepter les gens tels qu'ils sont est une condition de vie aujourd'hui. C'est même un des principes de l'oecuménisme religieux. Je veux bien, mais à condition que cette acceptation ne soit pas à sens

unique! Or souvent, ceux qui prêchent aux autres l'acceptation pour se faire accepter, semblent bien peu disposés à faire de même envers ceux qui ne partagent pas leurs idées. Cela en est même naïf.

LE CONSOMMATEUR UN ROI

John Galbraith qui a été l'un des principaux conseillers économiques du président Kennedy a soumis que c'est le consommateur qui possède, en réalité, la clé du pouvoir, non le producteur. Le producteur doit suivre et il suit en réalité car il ne cherchera jamais à maintenir sur le marché un produit qui ne serait pas populaire. Mais en-

core faut-il que le consommateur soit organisé pour refouler aux oubliettes un produit que la promotion cherche à lui imposer.

Selon la formule d'un rédacteur de La Presse, le consommateur doit rester consommateur et ne pas être "consommé" sur les autels de la publicité. . .

VOIE PREVUE

La tentative d'Alexandre Dubcek, ancien premier ministre et secrétaire du parti communiste de la Tchécoslovaquie de libérer son pays des excès d'autoritarisme de la ligne dure de Moscou, s'est soldée par étapes, par l'exclusion de cet homme courageux du parti. Dubcek est victime de son esprit de libéralisation de son pays. D'autres personnalités, dans l'entourage de

Dubcek au moment de cette tentative de respirer l'air libre, ont récemment connu la déchéance politique. Vraiment Victor Hugo en exil, écrivait dans une lettre à un patriote russe du 19e siècle, Herzen: "Entraidons-nous. Nous sommes dans le même peuple, et il n'y a qu'une cause: tant qu'on n'a pas la liberté, la délivrance dès qu'on a la liberté, le progrès" . . .

...au QUEBEC

cette semaine

DANS LA REGION DE QUEBEC, LE CLIMAT SE RECHAUFFERAIT

Les données recueillies par le ministère des Richesses naturelles du Québec indiquent un réchauffement général de l'air atmosphérique, plus particulièrement durant la saison d'hiver, à Québec et dans les environs.

Le Dr G.-Oscar Villeneuve, directeur du service de météorologie, en vient à cette conclusion dans une étude publiée dans la livraison de mars du Feuilleton météorologique, publication du ministère.

L'analyse à laquelle s'est livré le Dr Villeneuve, indique que la température moyenne annuelle a augmenté d'un degré F. par 32 ans à la Barrière Stoneham, à l'entrée sud du Parc des Laurentides, tandis qu'elle a augmenté d'un degré F. par 18 ans depuis le début du siècle, à Québec même. Enfin, il y a eu élévation de la température moyenne de janvier, d'un degré F. par 8 ans à la station du massif laurentien, tandis que durant la même pé-

riode, la température moyenne de janvier s'est élevée d'un degré F. par 5 ans, à Québec même.

Le Dr Villeneuve a étudié les données thermométriques relevées à la station météorologique de Québec durant la période 1901 à nos jours. Pour fin de comparaison, entre un milieu urbain et un milieu rural, il a également étudié les données relevées à la station de Stoneham, à 20 milles de Québec.

Cette comparaison a permis de mettre en évidence un réchauffement beaucoup plus prononcé en milieu urbain qu'en milieu rural. Tandis que le réchauffement général de l'atmosphère fait toujours l'objet de nombreuses hypothèses, l'élévation accrue de la température urbaine est expliquée par une augmentation graduelle des surfaces d'absorption du rayonnement solaire (pavage des rues, matériaux de construction), par le chauffage domestique et par l'activité industrielle.

L'ILE D'ORLEANS DECLAREE ARRONDISSEMENT HISTORIQUE

Le Gouvernement du Québec, par un arrêté ministériel, vient de déclarer l'île d'Orléans arrondissement historique.

Cette décision, qui fait suite à une recommandation de la Commission des monuments historiques, répond aux vœux d'une foule de personnes et d'organismes, soucieux de préserver le patrimoine québécois.

Fondée sur les articles 20 et suivants de la loi des monuments historiques, la création d'un arrondissement historique signifie qu'aucune construction, réparation, transformation ou démolition d'immeuble ne peut y être faite qu'en vertu d'un permis approuvé par la Commission des monuments historiques. Cette dernière peut également faire pour l'arrondissement, des règlements sur l'affichage et les panneaux-réclame. Toute violation de la loi peut amener le ministère des Affaires culturelles à faire exécuter, aux frais du propriétaire les travaux nécessaires pour remettre les lieux dans leur état primitif.

Située à proximité de Québec l'île d'Orléans est devenue, dès les débuts de la Nouvelle-France, l'une des communautés agricoles les plus importantes de la colonie. Elle a connu une longue période de prospérité, grâce à son agriculture, et son isolement (jusqu'à la construction du pont) a préservé, en même temps que cette vocation, un cachet et une beauté incomparables.

Aujourd'hui, l'économie de l'île évolue: motels, restaurants, terrains de camping, centres de villégiature et quantité de chalets et de maisons d'été ont fait leur apparition. Ce phénomène confirme le grand potentiel touristique de l'île, qui, cependant doit être exploitée de façon planifiée et ordonnée.

Les municipalités de l'île sont déjà désireuses d'établir des programmes afin d'empêcher que la prolifération des bâtiments commerciaux et privés s'effectue en dehors de toute surveillance sans logique et sans égard pour la beauté de l'île. Tout comme les autorités gouvernementales, elles veulent qu'on tienne compte du caractère pittoresque ou historique des villages et des maisons anciennes. Car le cachet de l'île provient précisément de sa beauté et de l'héritage du passé. Sans ces éléments, l'industrie du tourisme ne pourrait prospérer.

LES ANCETRES DE L'HOMME

Nous sommes dans le bureau de M. Yves Coppens, le jeune sous-directeur du musée de l'homme, à Paris pour quelques mois entre deux missions paléontologiques en Afrique.

Héritier scientifique du grand paléontologiste Camille Arambourg, mort en novembre dernier au bout de quatre-vingt-quatre années marquées jusqu'à leur fin de travaux importants, M. Coppens a déjà, malgré sa jeunesse, de nombreuses découvertes à son actif.

Parmi les propos recueillis, pour l'hebdomadaire LES NOUVELLES LITTÉRAIRES, par Claudy-Gabrielle NORDAU, nous citerons cette réponse à une question relative aux ancêtres de l'homme:

«On considère que les hominidés et les pongidés (les grands singes), issus d'un ancêtre commun, se sont séparés au début de l'ère tertiaire, il y a 35 ou 40 millions d'années. Ensuite, au miocène, vers 20 millions d'années, on trouve aux Indes le Ramapithèque, au Kenya, le Kényapithèque, auprès duquel le Dr Leakey a trouvé des cailloux bruts qui, selon lui, servaient d'outils parce qu'ils portaient des traces d'usage. Il y a 10 à 12 mil-

lions d'années vient, en Italie et en Afrique de l'est, l'Oréopithèque, qui vivait dans les arbres et semble s'être engagé dans une impasse évolutive. Puis on arrive directement aux Australopithèques, dont le plus ancien connu, celui de l'Omoo, a trois millions d'années, mais dont on trouvera probablement des restes dans des terrains encore plus anciens. Auprès des hominiens d'Oldoway d'il y a 1.800.000 ans, Leakey a trouvé les premières traces de ce qu'il considère comme un abri construit: des tas de cailloux disposés en demi-cercle et qui ont, selon lui, soutenu des poteaux entre lesquels on pouvait tendre des peaux ou des feuillages tressés. Des restes peut-être contemporains d'Oldoway ont été trouvés en Europe.

«Le Pithécantrope de Java a 700.000 ans, le Sinanthrope — le premier dont nous sommes sûrs qu'il savait faire du feu — a 500.000 ans, l'Atlantrope d'Afrique du Nord a 350.000 ans. Il y a 70.000 ans, l'homme de Néanderthal nous donne les premiers indices d'une croyance, car il enterrait ses morts. Homo sapiens apparaît il y a au moins 30.000 ans. Dans tou-

tes ces espèces, il est probable que beaucoup de formes chargées de caractères spécialisés n'ont pas abouti.

«C'est ce qu'on dit de l'homme de Néanderthal. Ce serait aussi le cas pour l'Australopithèque végétarien?

«C'est probable. Je suis, du reste, persuadé que deux rameaux issus d'un même tronc commun, l'un allant vers un "cul-de-sac évolutif", l'autre représentant la forme progressive et viable, ont coexisté pendant assez longtemps.»



L'APRÈS-MIDI À TÉLÉ 7

à 3h Plein Ciel

COUSINS — COUSINES
1h. 00 à 1h. 45 p.m.
Le tandem Germaine Dugas-Pascal Normand
un bon moment de divertissement.

MINI — RAMA
12h. 00 à 12h. 30 p.m.
Avec Jean Malo
et Guylaine BelHumeur

SUR DEUX NOTES
avec Jacques Tremblay
2h. 00 à 2h. 30 p.m.

AVEC UN GRAIN DE SEL
2h. 30 à 3h. 00 p.m.
Avec Huguette Proulx

TÉLÉ 7 SHERBROOKE

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance
Tél.: 375-2655
573, rue Bonaventure
Trois-Rivières



NE L'OUBLIEZ PAS
LA CROIX ROUGE
AGIT EN
VOTRE NOM

Mises en garde de l'Académie Française

Sur la proposition de l'Association pour la défense de la langue française, l'Académie française a prononcé les mises en garde suivantes :

—**Avatar**: vient du sanscrit avatara, qui désigne chacune des incarnations du dieu Vichnou. Ce mot s'emploie au figuré pour désigner chacune des formes diverses que prennent une chose ou une personne. Il est donc impropre dans le sens de mésaventure.

—**Contrôle**: n'a pas originellement en français le sens d'autorité, de commandement, mais seulement celui de vérification, de surveillance, d'examen. Limitation ou régulation des naissances doit être préféré à contrôle des naissances.

—**Difficultueux**: cet adjectif qualifie une personne qui allègue ou qui fait des difficultés sur toutes choses. (Ex. ce partenaire est difficultueux. Un problème, un travail peuvent être difficiles, mais non difficultueux).

—**En exergue, en épigraphe**: ces deux expressions ne doivent pas être confondues. **L'exergue** est la partie inférieure ou circulaire du champ d'une monnaie ou d'une médaille sur laquelle on inscrit une date, une devise, etc. **L'épigraphe** est une inscription sur un édifice ou une citation que l'on place en tête d'un livre ou d'un chapitre.

—**Sanctionner**: est parfois employé abusivement dans le sens de punir.

—**Somptueux**: se dit des lois et des règlements qui fixent certaines dépenses. Il n'a pas le sens de somptueux, abusif, excessif.

La Jeune Critique

Ancien critique de théâtre, de musique et de cinéma dans plusieurs quotidiens et hebdomadaires d'avant la "révolution tranquille" et même la bombe atomique, je lis avec intérêt mes jeunes confrères, et ma foi, je leur trouve énormément de talent et du courage en plus, ce dont un critique a essentiellement besoin.

A cela s'ajoute souvent un effort sérieux pour penser juste et écrire élégamment. Lisez ou relisez dans la section des Arts de La Presse, un Martial Dassylva, un Claude Gingras, un Réginald Martel et un Luc Perreault pour ne nommer que ce quatorze et vous comprendrez ce que je veux dire par de la critique bien faite et honnête. Lisez encore Denys Tremblay dans "Montréal-Matin".

Il y a quelques années, je veux dire à l'époque des années trente et au début des quarante, la critique avait aussi quelques vaillants représentants comme Jean Béraud, Marcel Valois, Lucien Desbiens, Roger Duhamel (qui promettaient dans ce genre) et quelques autres oiseaux de passage qui auraient pu faire excellente carrière mais que les circonstances de la vie, notamment celle de gagner sa miche de pain, ont éloignés par la suite de cette activité ingrate mais qui res-

te nécessaire pour la stimulation et l'honneur des Arts...

C'était l'époque où le critique devait songer à ménager une foule de susceptibilités et notamment les amis du patron. C'était l'époque où le critique n'était pas toujours sûr de garder ses billets de faveur jusqu'au soir de la première, car quelque haut gradé du journal pouvait les lui demander pour caser un ami qui lui avait donné un coup de fil et qu'il allait oublier parmi les resquilleurs en smoking... C'était l'époque où, quand le critique osait donner franchement son avis, ce pourquoi il était pourtant payé, il causait de jolis scandales parmi les gens bien. C'était l'époque où à cause de la culture peu répandue, les salles de concert et de théâtre étaient surtout fréquentées par l'élite bourgeoise qui ne voulait entendre que du bien des artistes et des acteurs parmi lesquels les protégés étaient légion.

Avec ma conception de la critique, j'ai colligé force mécontents et pourtant j'assume que je n'aurais jamais songé à contester de la façon dont la jeune critique conteste aujourd'hui. L'on usait alors de plus de subtilité pour signifier ce qu'on pensait en réalité de certaines

pauvretés artistiques. La seule façon d'assommer ce qui était assommable c'était d'exagérer le compliment *ad nauseam*. Je me souviens qu'à la suite d'un soir de première d'une pièce canadienne, j'avais comparé l'auteur aux plus grands écrivains de la Grèce antique. Mais mon subterfuge fut loin d'être compris, car l'auteur lui-même vint me féliciter au journal de "l'honneur inespéré" que je lui avait fait.

Il y aurait bien d'autres choses à dire, d'autres comparaisons à faire entre la critique des années 1930 et celle de l'époque actuelle. Faisons simplement remarquer que chaque époque a les critiques qu'elle mérite et qui répond aux besoins de l'heure. La critique actuelle a beaucoup de valeur au moment où les valeurs ont changé et où l'optique des choses a tellement évolué. La seule chose que je reprocherais à certains jeunes critiques c'est d'oser du haut de leurs vingt ou trente ans, dire que tel spectacle n'est bon que pour les plus de quarante ans. Comment le savent-ils eux qui n'ont pas connu la quarantaine? Dans mon temps, je n'ai jamais écrit cela, une certaine pudeur m'en aurait empêché...

MAURICE HUOT

Forte augmentation dans la vente des plaques minéralogiques dans la région de Trois-Rivières

QUEBEC — La vente des plaques d'immatriculation pour les véhicules à moteur dans la région de Trois-Rivières a connu une hausse marquée au cours de l'année 1969.

Des chiffres fournis par le Bureau des véhicules du ministère des Transports du Québec indiquent effectivement que le nombre de plaques vendues par les divers bureaux d'émission de la région dépasse de 13,649

celui de l'année 1968.

On a émis 163,878 plaques en 1969 alors qu'en 1968, on en avait émis 150,229.

Ces statistiques ne tiennent pas compte des plaques envoyées aux automobilistes qui les avaient demandées par la poste.

Dans l'ensemble du Québec, 433,365 plaques ont été expédiées par la poste.

MOI, JE L'ENVOIE MON \$2

AVEC CE COUPON



PAYABLE À
PAYABLE TO



loto-québec

C.P. BOX 9999, MONTRÉAL 101,
Qué., Canada

POUR GAGNER

\$125,000

SIGNATURE _____

NOM / NAME	
NO / RUE / NO / STREET	APP / APT
VILLE / CITY	ZONE POSTALE / POSTAL CODE
PROVINCE / STATE	PAYS / COUNTRY
TEL _____	

CHEQUE / CHECK

MANDAT / MONEY ORDER

C 209-8

\$2.00 OU MULTIPLE DE \$2.00
OR OF

VEUILLEZ INDIQUER LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX.

PLEASE FILL IN THE AMOUNTS OPPOSITE THE MONTHS OF YOUR CHOICE.

JAN. / JAN.	<input type="text" value=".00"/>	JUIL. / JULY	<input type="text" value=".00"/>
FÉV. / FEB.	<input type="text" value=".00"/>	AOÛT / AUG.	<input type="text" value=".00"/>
MARS / MARCH	<input type="text" value=".00"/>	SEPT. / SEPT.	<input type="text" value=".00"/>
AVRIL / APRIL	<input type="text" value=".00"/>	OCT. / OCT.	<input type="text" value=".00"/>
MAI / MAY	<input type="text" value=".00"/>	NOV. / NOV.	<input type="text" value=".00"/>
JUIN / JUNE	<input type="text" value=".00"/>	DEC. / DEC.	<input type="text" value=".00"/>

NOMBRE DE MOIS / NUMBER OF MONTHS
MONTANT TOTAL / TOTAL AMOUNT

PAYABLE À / PAYABLE TO **loto-québec**



Lettres Spectacles

Où Antoine Désilets dit quelques secrets de la photographie

On ne présente pas le photographe Antoine Désilets.

Attaché à la *Presse* de Montréal, gagnant de multiples prix pour réalisations hors de l'ordinaire, en blanc et noir et en couleurs, il est connu depuis longtemps et ses oeuvres le sont mieux que lui.

Il est de ces hommes qui voient le monde sous des angles spéciaux, que n'aperçoivent même pas les autres, et cela leur vaut des images qui ne ressemblent à rien de déjà vu, lesquelles expriment des sentiments ou une vision intérieure qui suppose de la personnalité, du goût, une appréciation neuve des choses.

Ce qui se traduit, dans le domaine de la photographie, par une utilisation originale de la lumière et des ombres, une recherche particulière du sujet et sa présentation sous un jour inattendu, qui capte l'oeil et force l'attention, montrant l'ordinaire sous des angles inédits, imprévus, pour ne pas dire extraordinaires.

Antoine Désilets est un maître en ces matières et il

vient d'accepter, cédant aux pressions, de résumer pour le public les secrets de son art, dans un volume de belle venue, où théorie et pratique se mêlent sans se confondre, et qu'il intitule, sur un ton impératif qui inquiète un peu : *Apprenez la photographie*. (1)

Ce qui inquiète un peu, car la photographie n'est pas jeu d'enfants, quoi qu'on en pense, et quiconque la pratique avec sérieux a tôt conclu que plus on en sait à son sujet, plus on s'aperçoit qu'on ne sait rien.

* * *

Tout le monde fait de la photographie, dans ce sens que rares sont les personnes, même les enfants, qui ne possèdent pas un appareil photographique.

Elles s'en servent le long des jours, d'une saison à l'autre, à tort et à travers souvent, mais les résultats sont quand même étonnants, d'une qualité dépassant les espérances, et il en résulte des documents familiaux qui acquièrent de la valeur avec le temps.

Dans certains cas, ces documents prennent une va-

leur historique, littéraire, artistique, selon la qualité des sujets ou les qualités acquises par eux au cours des ans.

Ce qui se comprend sans difficulté.

Une photo de sir Georges-Etienne Cartier, de Napoléon Bourassa ou d'Emile Nelligan, prise à cinq ans ou dix-huit, est d'une importance inestimable, à l'occasion d'un ouvrage quelconque sur l'un ou l'autre de ces personnages.

* * *

Les appareils d'aujourd'hui sont si perfectionnés, même ceux qui ne coûtent pas cher, qu'il est facile à la plupart des gens de se permettre d'excellentes photos, d'intérieur ou d'extérieur, en couleurs ou sans.

Même si elles ne sont pas de qualité artistique, elles répondent aux besoins qu'on en a, et elles peuvent à l'occasion s'utiliser comme documents.

Si l'on veut faire mieux, il n'y a qu'à y mettre plus d'attention et de soins, d'ajouter aux appareils des lentilles spéciales, d'user de filtres et posomètres, où et quand il se doit, d'apprendre la composition d'une image, de tenir compte des perspectives, de centrer le sujet plus ou moins — sans qu'il y paraisse trop — de choisir des angles qui permettent un décor de feuillages, de nuages, d'eau miroitante.

Rien de cela n'est impossible, et un livre comme celui de Désilets aide à y arriver, qu'il suffit de comprendre et traduire dans la

pratique quotidienne, passant par les diverses étapes d'un apprentissage que l'on poursuit sans se presser, sans se précipiter, et qui donne des fruits.

Cela est si vrai que nombre d'amateurs arrivent avec le temps à des résultats que pourraient leur envier les professionnels, et il arrive que les uns passent au rang des autres, ne s'en

rendant compte qu'à moitié.

Il est difficile de dire si Antoine Désilets livre ou non ses derniers secrets, mais il en révèle assez pour qu'on apprenne à sa suite, sous sa direction, de multiples trucs dont on ne soupçonnait pas l'existence.

L'Illettré

(1) Aux Editions de l'Homme, Montréal.

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de:

LACHANCE & BONENFANT INC.,
contracteur général, faisant affaires à
983 rue Royale, Trois-Rivières, Qué.

failli

C.S. No 2130-A
OTT.: Q-2541

AVIS est par les présentes donné que la proposition de la compagnie débitrice susdite a été rejetée lors de l'assemblée des créanciers tenue le 30ième jour de janvier 1970 et qu'en vertu de l'article 32-B, Paragraphe 1, de la Loi sur la Faillite, la débitrice est réputée avoir fait cession de ses biens le jour du dépôt de ladite proposition.

La première assemblée de la faillite a été tenue immédiatement après l'assemblée de la proposition.

Daté de Montréal, 20ième jour de mars 1970.

MAURICE ST-LOUIS, C.A., syndic
responsable pour l'administration
et ARMAND GAGNON, syndic-conjoint.

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de:

DELPHIS LACHANCE, contracteur
et administrateur d'immeubles, faisant affaires à
2325 rue De Gannes, Trois-Rivières, Qué.

C.S.: 2129-A
OTT.: Q-25392

AVIS est par les présentes donné que la proposition du débiteur susdit a été rejetée lors de l'assemblée des créanciers tenue le 30ième jour de janvier 1970 et qu'en vertu de l'article 32-B, Paragraphe 1, de la Loi sur la Faillite, le débiteur est réputé avoir fait cession de ses biens le jour du dépôt de ladite proposition.

La première assemblée de la faillite a été tenue immédiatement après l'assemblée de la proposition.

Daté de Montréal, 20ième jour de mars 1970

MAURICE ST-LOUIS, C.A., syndic
responsable pour l'administration
et ARMAND GAGNON, syndic-conjoint.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

CJTR 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOÛTS
MUSIQUE
POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CJTR 1150 Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS



L'avant dernier concert du Conservatoire de Trois-Rivières a été présenté au Centre Culturel, récemment. A ce récital conjoint participaient Mlle L. Boucher, pianiste, MM. S. Chevanelle, trompettiste, J. Masella, choriste, J. Zuskin, tromboniste. Au programme des oeuvres de Haydn, Mozart, St-Saens Larson, Baines, Beethoven et Meulemans ont été présentés avec brio par cet artistes du personnel enseignant au Conservatoire. (A.B.)

JEHANNE TRADUITE



Madame Jehane Benoit, la célèbre experte canadienne en alimentation et en art culinaire, adressait récemment la parole au Women's Canadian Club de Toronto sur "La santé, le bonheur et l'alimentation". Le nouvel ouvrage de Mme Benoit, "My Secrets for Better Cooking", vient d'être publié par le Reader's Digest.

TÉLÉMÉDIA



Devant le Club Kiwanis, le président de Télé-Média M. P. de Gaspé Beaubien a traité des progrès et de l'aspect économique de notre province qui est remplie de talents sous-développés, "On est dans une société où l'on demande au gouvernement de faire tout. Il est dommage que l'homme d'affaires n'y contribue pas davantage. Il est malheureux que l'on voit comme un mal une entreprise qui réussit bien". Selon le conférencier, il faut que l'homme d'affaires descende dans la rue.

L'ÉCOLE DE DEMAIN



M. l'abbé Gérard Marier, professeur de philosophie à l'Université du Québec, à Trois-Rivières et auteur de plusieurs volumes a ébauché le tableau sur ce que présentera l'École de 1985, devant le Club Richelieu de Trois-Rivières.

Selon lui le Rapport Parent est de loin dépassé et l'école sera radicalement transformée, grâce aux nouvelles techniques d'enseignement audio-visuel. Le conférencier a soutenu que le pouvoir étudiant ne fera que s'accroître. (A.B.)



Un "Jacques Michel Spécial" a été cédulé à l'antenne de Télé 7, lundi le 23 mars de 20.00 à 21.00, une réalisation de Denis Langlois d'après une formule qui sera probablement acceptée en permanence par CHLT-TV pour des présentations mensuelles. Une émission à ne pas manquer.



L'Université du Québec, à Trois-Rivières fêtait le 1er anniversaire de son existence, récemment. En effet, le 19 mars dernier, elle recevait ses lettres patentes et le recteur G. Boulet était alors, nommé pour une période de cinq ans.

Pour souligner cet heureux événement l'université a voulu mettre en lumière l'oeuvre imprimée de ses professeurs, historiens, philosophes, essayistes. Le Consul Général de France à

Québec, M. Pierre de Menthon rehaussait de sa présence cet événement.

Entourant celui-ci: M. Gilles Boulet, recteur, Mme L. Vhur, v. r. à l'enseignement et à la recherche, M. A. Brousseau M. Carrier, dir. du dép. des sciences de l'homme. Nous pouvons également remarquer M. Henri Audet, président du Conseil d'Administration ainsi que quelques-uns des professeurs-auteurs auxquels l'université a rendu hommage.



REGINALD DUBOIS
Tél. Bur.: 375-8311
Tél. Rés.: 375-9184

Pour tous vos problèmes d'assurances-vie, salaires-maladie, ou fonds de pension,

Consultez-moi

La Société des Artisans
Coopérative d'assurance-vie

Trois-Rivières Chrysler Ltee



Louis Lacroix, prés.

L'incomparable "Dealer" dans la région

TéL.: 219-374-2453
2525, rue Royale
Trois-Rivières: Qué.

En potinant...

Importance de la masse d'or que contient l'océan

Cette importance est telle que, si l'océan consentait à nous la livrer, chacun de nous deviendrait plusieurs fois milliardaire!

Malheureusement, cet or, l'océan le garde; nous ne sommes pas assez riches pour le lui prendre: pour lui en dérober un gramme il faudrait gaspiller des fortunes!

Le policier éducateur: une nouvelle vocation

Nous souscrivons d'emblée à cette opinion émise récemment par M. Jules Héroux, l'excellent éditorialiste du poste CJTR.

Est-il vrai qu'on n'a plus les policiers qu'on avait? Dans un sens, oui, parce que le policier est lui-même en train de se transformer pour devenir un véritable éducateur. Le grand public a souvent été ingrat envers la carrière du policier. Il ne lui a pas toujours assuré la compréhension dont il avait besoin pour accomplir sa tâche. Aujourd'hui que le policier est de plus en plus considéré comme un éducateur en puissance, le public devra modifier son opinion et cesser de critiquer le policier pour le simple plaisir de la chose.

Il est évident que Michel Chartrand en exagérant par trop son personnage, nuit singulièrement à la cause qu'il entend servir. En voilà un qui se doit d'améliorer son genre s'il veut passer la rampe.

L'histoire des parcs nationaux soulève de plus en plus d'objections dans un Québec qui souhaite de moins en moins la présence du "fédéral" sur son territoire. Il faudra qu'Ottawa modifie son attitude et se montre fort accommodant s'il veut que sa formule de participation dans ce domaine soit acceptée par le Québec.

Serviteur attentif et zélé de l'idéologie trudeauiste, Jean-Louis Gagnon, grand cumularde de prébendes fédéralistes, vient d'être nommé maître incontesté de l'information au Canada. Cela augure mal pour le Québec auprès duquel ce personnage se donnera pour but principal de vanter les mérites du gouvernement d'Ottawa dans tout ce qu'il lui arrive d'heureux. C'est le début d'une nouvelle ère en matière d'information dirigée.

Le recrutement des bons candidats constitue actuellement la

Pierre d'achoppement de tous les partis. Le rôle du député restera à revaloriser ou bien qu'on lui trouve un substitut plus valable.

Si le Conseil de ville tient à tout prix à vider le centre commercial il n'a qu'à continuer à insister sur les parcomètres. Le peu de revenus que ces derniers rapportent sera difficilement compensé par les pertes en taxes d'un centre-ville désaffecté.

Nous faisons écho à l'entre-filet paru dans la rubrique de Polichinelle, du Nouvelliste, pour déplorer le piètre éclairage du Boulevard Royal, à l'entrée de Trois-Rivières-Ouest. Les automobilistes ont beaucoup de difficulté à s'orienter dans la demi-noirceur. Qu'attend-on pour placer des lampadaires tout au long de ce boulevard de pénétration? Dans le même ordre d'idées, celui de faciliter la marche des véhicules, ne faudrait-il pas, hiver comme été maintenir la chaussée dans un état carrossable?

Eviter de trop s'exposer au soleil est une façon de prévenir le cancer de la peau, rappelle la Société Canadienne du Cancer.

Chronique de

—Et alors, vous n'avez jamais vu de lilas blanc?

Cette vieille histoire, usée à force d'être redite, nous rappelle que, puisque le printemps est là, nous devons penser à notre jardin.

Non seulement nous devons y voir fleurir le lilas "lilas, et le lilas "blanc", mais nous pouvons y planter le lilas Grevy "bleu" et le Belle de Nancy "rose".

Amateurs de lilas, songez-y, ne tardez pas.

La Fouine

Un énergumène entra un jour chez un marchand de vêtements masculins et demanda une chemise lilas.

Le vendeur lui présenta une bonne douzaine de chemises des plus beaux mauves, et à chacune le client répondit: non!

Puis, à la fin de tout ce déballage, notre homme désigna une chemise pliée et dit: "C'est celle-ci que je veux!"

—Mais elle est blanche, dit le marchand.

la fouine

Attention Mesdemoiselles

Si vous êtes âgée de 18 à 25 ans

- Si vous avez une personnalité intéressante
- Une apparence agréable
- Résidant dans la région de Trois-Rivières

Vous pouvez participer AU CONCOURS POUR LE CHOIX DE

"MISS TELE-7"

(Aucun déboursés — Figuration seulement)

L'heureuse élue se verra attribuer, lors du Gala du 27 avril prochain:

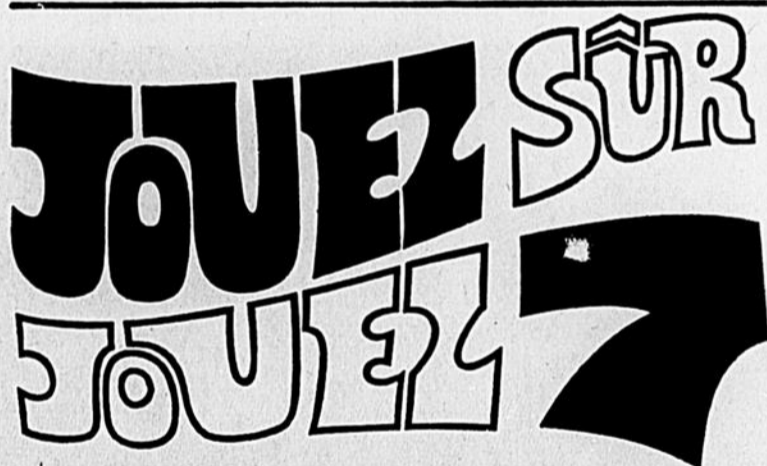
- Une voiture, modèle 1970
- Un voyage à Paris pour 2 personnes, par Air-Canada
- \$1,200.00 en allocation de dépenses

Si cette proposition vous intéresse remplissez le coupon suivant. Ajoutez-y une photo (5" x 7" si possible) et postez au journal le Bien Public, Trois-Rivières, P.Q.

NOM

ADRESSE

AGE No tél.:



7 STÉRÉOS

Du nouveau concept d'élégance et qualité Insurpassable Circa. Une merveille d'électronique signée ELECTROHOME. Tirage tous les lundis pendant sept semaines à l'émission MINI-RAMA.

1 TÉLÉCOULEUR

De modèle ultra-moderne, meuble classique avec panneau de contrôle dissimulé. C'est le Circa, la fierté de la maison ELECTROHOME. Au hasard, il sera attribué à l'un des sept gagnants des "7 stéréos".

1 MOTO-NEIGE

Le plus nouveau et le plus révolutionnaire de sa catégorie, léger, puissant, robuste. Il est fabriqué à Drummondville, une merveille chez les dix-neuf forces, l'étonnant "SKI-ZOOM". Son gagnant sera tiré au sort parmi tous ceux qui auront écrit à notre concours.

PARTICIPATION

Cinq fois par jour le chiffre 7 apparaîtra au coin de votre écran de télévision. Notez bien le titre de l'émission et la date à laquelle vous aurez aperçu le "7" chanceux. Sur un total possible de cinq bonnes réponses par jour, sur cinq jours, une seule par jour vous rend éligible au tirage des 7 stéréos et du TV couleur. Vous pouvez, de plus, gagner au tirage final le splendide moto-neige SKI-ZOOM.

Adressez vos envois avec nom, adresse et no de tél. à



TÉLÉ 7